

6.2.5 - Le reliquaire (n° 86)

Guerz ar garnel - Ollivier 647.

Luzel indique que cette feuille volante a été imprimée à Quimper chez Blot. Elle l'a été également chez Lédan et elle était alors jumelée avec "Guerz var sujet un den Yaouank a voa deut da baea pèvar scoët goude e varo". Le thème en est classique : au cimetière il n'y a plus ni riche, ni pauvre, ni puissant, ni serviteur; pensez aux âmes qui souffrent au purgatoire.

Il ne s'agit pas d'ailleurs ici du cimetière mais de l'ossuaire, auquel est accordée une importance particulière en Bretagne : la volonté de l'église au XVIIème siècle de sacraliser l'espace funèbre se traduit en Basse Bretagne par un recours massif à l'enterrement des défunts dans l'église et à l'édification des ossuaires, où les ossements sont conservés avec respect, les crânes étant souvent enfermés dans des boîtes portant le nom du défunt. Ces traces matérielles ont permis le maintien de pratiques "macabres" en Bretagne beaucoup plus longtemps qu'ailleurs.¹⁵ Tanguy Malmanche aimait fréquenter ces ossuaires et parler aux têtes de morts.¹⁶

Francis Kervella¹⁷ a étudié un cantique des "Kanaouennoù Santel dilennet ha reizet evit escopti Kemper moulet e Sant Briec, e ti Prud'homme, e 1842", qui paraît avoir été composé par Iann-Wilhou Herry et dont le texte est assez proche de celui de la feuille volante publiée chez Lédan. La feuille volante comporte deux couplets supplémentaires et le breton en est plus francisé, surtout vers la fin. Voici quelques exemples comparant le texte du cantique imprimé chez Prud'homme à celui de la feuille volante :

"Pa zeu ann heol lugernus" pour "Pa sorti an eol squeudus"

"Ober a reomp d'e-hoc'h" pour "Ni a ra brema deoc'h"

"Adeo" pour "Adieu"

"Roit ann arzao peur-baduz" pour "Roit ar repos eternal"

Francis Kervella a comparé la version des "Kanaouennoù Santel" à celle publiée en 1908 dans "Kantikoù Brezounek Eskopti Kemper ha Leon",¹⁸ une nouvelle édition singulièrement raccourcie, quand les ossuaires disparaissent des paroisses et le Breton des églises :

Div testenn a zo : hini K.A.S., enni naontek koublad a beder gwerzenn. Eben, a zo diskourret mat ha ne chom eus an destenn orin nemet seizh koublad en holl da ober ar c'hantik. Daoust d'ar c'hennañ-se he deus evelato an destenn-se miret he c'haerder. Evit doare ne deo ket bet ledet an danvez en diavaez eus eskopti Kemper ha Leon. Ha n'eo ket bremañ moarvat eo e vo brudet, pa n'eo mui ar c'harnelioù a veze o lakaat eskern an dud varv un dra a vez lakaet da dalvezout ken er parrezioù. Hag ar brezhoneg, eñ ivez n'eo ket kalz anavezetoc'h en ilizioù !

Il trouve une certaine ressemblance de structure entre "Gwerz ar garnel" et "Gwerz an Ifern" :

"Gwerz ar garnel", gant he gwerzennoù trizek kammed a zo difluket da grediñ eo diwar skouer "Gwerz an Ifern". N'eus nemet keñveriañ penn kentan an div werz : Diskennomp holl, kristenien, en ifern da welet [...] ha Deomp d'ar garnel, kristenien, gwelomp ar relegoù. E-lec'h bezañ gouestlet da boanioù euzhus an ifern, e tenn amañ eta d'an eneoù a zo o c'houzañv e tan ar purkator a-barzh mont d'ar baradoz da welout Doue, ha da dañva an eürusted peurbad.

¹⁵ *Les Bretons et Dieu*, p. 24, 84 et 87.

¹⁶ Kerdraon, *Tanguy Malmanche, témoin du fantastique breton*, p. 28.

¹⁷ Kervella, *An den etre an anken hag an ankoù*, p. 53 à 56.

¹⁸ *Kantikou brezounek Eskopti Kemper ha Leon*, p. 46.